



Ph. G. Buthaud

LE TRAVAIL À PIED

Les écuyers portugais ont adopté le travail à pied, à travers deux méthodes, dès le XVI^e siècle, période voyant émerger en Europe le travail aux piliers. Analyse de la première méthode.

Le travail à pied

► Définition

Il existe deux manières de travailler le cheval à pied au Portugal: la première est issue de l'équitation de manège appelée picaria pratiquée au XVIII^e siècle et élaborée par le marquis de Marialva et définie par son disciple l'écuyer Manuel Carlos de Andrade. La deuxième est l'héritière de l'équitation

bauchériste du XIX^e siècle. Nous aborderons dans cette fiche la première méthode d'éducation du cheval.

► Méthodologie

L'écuyer, aidé d'un assistant, natte la

Matériel

Dans la picaria, pratiquée encore aujourd'hui à l'école portugaise d'art équestre de Lisbonne, l'écuyer dispose d'une selle à piquer, d'un caveçon à trois anneaux en cuir de type portugais, d'une paire de rênes fixes avec mousquetons, d'une longue corde servant de longe, d'une petite longe, d'une chambrière et d'une gaulle.

SEPTEMBRE 2008



Ph. G. Buthaud

queue de son cheval pour éviter que la queue atténue le contact avec la chambrière. Le cheval se trouvant à main gauche, l'écuyer prend la longue longe de corde, la fixe à l'anneau extérieur droit du caveçon, passe la longe

par-dessus le garrot et vient se positionner derrière le postérieur gauche à une distance d'une longueur de chambrière. L'apprenti se place au niveau de la tête du cheval à gauche et tenant le cheval avec une deuxième petite longe accrochée à l'anneau central du caveçon. L'écuyer dirige l'exercice à exécuter et développe une entente parfaite avec l'assistant qui doit répondre efficacement et rapidement aux indications du maître. Cette technique pratiquée aussi à Jerez et à Vienne est particulièrement utile pour les airs relevés. Saumur était surtout un conservatoire de l'équitation de la belle époque n'emploie pas ce procédé lors de ses représentations.

CARLOS PEREIRA